

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 19

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sals lui-même en jouant le violoncelle nouveau-né du luthier Kaul de Nantes, qui a remporté la victoire, s'est figuré qu'il jouait un instrument italien. Voilà qui est à méditer, et si nous ne craignons de lasser nos lecteurs, qui ne sont pas tous collectionneurs ou amateurs de belles pièces de lutherie, nous tâcherions de tirer quelques conclusions de cette importante expérience. Mais le sujet est un peu trop spécial, et puis notre lettre est assez longue déjà pour un courrier d'été. Nous recauserons peut-être de tout cela une autre fois.

PAUL LANDORMY.

La Musique en Suisse.

Genève. Au Conservatoire de musique. — S'il est vrai que, chaque année, la distribution des prix du *Conservatoire de musique* est un événement, elle le fut bien plus encore cette fois, soixante-quatrième depuis la fondation de l'établissement en 1835. C'est qu'aussi bien le rapport annuel présenté par M. Alfred Gautier, vice-président en charge, lançait toute une série de nouveaux dans la circulation officielle, si je puis dire.

Le départ de **Jakues-Dalcroze** accapara tout d'abord l'attention. Après avoir dit les regrets unanimes que cause ce départ et retracé la carrière du professeur au Conservatoire, M. A. Gautier ajoute :

« Il est un mot, un mot mélancolique que j'ai à dessein évité de prononcer en parlant de Jakues, c'est celui d'adieu. C'est que nous nous refusons à croire à une séparation définitive, c'est que nous avons la ferme espérance qu'une fois son œuvre accomplie en Allemagne (et nul plus que nous n'en souhaite le triomphe), c'est que nous espérons dans le retour de l'enfant prodigue auquel, il le sait bien, les portes de la maison de Neuve restent ouvertes à deux battants. En attendant cette heure, souhaitons-leur le bonheur là-bas, à lui et à celle qui embellit sa vie. Inutile d'ajouter que le Conservatoire a nommé Jakues-Dalcroze professeur honoraire et lui a décerné sa grande médaille d'or.

Qu'il sera difficile à remplacer ce professeur sans pareil ! »

Pour le *solfège supérieur*, M^{me} Kunz et M^{lle} Lydie Malan se partageront la tâche. Pour l'*improvisation*, M. Joseph Lauber « un maître digne de rivaliser avec Jakues lui-même », en sera chargé concurremment avec M^{lle} Malan. Quant à l'*harmonie*, elle sera enseignée par M^{me} Delaye-Fuchs et MM. Bratschi, Montillet et Charles Chaix. Enfin un cours de *gymnastique rythmique* sera organisé dès l'automne prochain.

Mais la démission de Jakues n'est pas la seule :

« Le doyen de nos professeurs, M. **Louis Reymond**, terminait ses jours derniers sa cinquantième année d'enseignement au Conservatoire. Nous avons fêté de notre mieux ce jubilé et nous disons aujourd'hui un adieu ému au vétéran qui nous quitte.

Né en 1839, L. Reymond fit ses premières armes comme violoniste sous les auspices de l'excellent soliste Henry. Entré au Conservatoire sur les Conseils de Pierre Wolff, il suivit les classes du professeur Eichberg et remporta le premier prix dans les deux divisions supérieures. Il partit pour Bruxelles en 1856 et entra dans la classe de Léonard pour le violon et dans celle de Fétis pour la composition. Ses aptitudes musicales et la correction de son jeu firent admettre le jeune violoniste dans le quatuor de son maître Léonard, où figurait aussi le célèbre violoncelliste Servais. En 1859, Reymond obtenait à Bruxelles le premier prix de violon avec le *deuxième concerto* de Vieuxtemps. Rentré à Genève la même année, il se voua à l'enseignement et, dès 1860, après la démission de Cattermole, gendre de Fétis, il était, en même temps qu'Henry, nommé professeur au Conservatoire. Dès lors, il n'a plus quitté cette maison. Excellent pédagogue, il donna une vive impulsion à notre école de violon et, en 1866, fit paraître sa *Méthode*, encore en usage aujourd'hui. Dans la myriade d'élèves qu'il a formés, citons son fils, M. Eugène Reymond, et M^{lle} Dorival, qui tous deux enseignent avec succès à notre Conservatoire après y avoir obtenu le prix d'honneur.

Plus tard, devenu professeur supérieur, L. Reymond prit une part très active à la revision des programmes d'enseignement. De tout temps, il chercha aussi à répandre à Genève le goût de la musique d'ensemble et fonda dans ce but plusieurs sociétés musicales.

Il était titulaire aussi de la classe d'accompagnement, qui eut ses années de grand succès, et à laquelle notre ancien collègue le Dr Brot prêtait le concours bénévole de son archet de violoncelliste. En 1892 enfin, L. Reymond fut chargé de la classe d'ensemble de quatuor qui rend d'excellents services, surtout pour la lecture à vue. Durant ces dernières années, chacun sait avec quelle énergie Reymond a lutté contre la maladie pour rester fidèle à son poste. Le comité lui garde un souvenir d'estime et de reconnaissance et lui a conféré le titre de professeur honoraire. Il sera pourvu pour l'automne à son remplacement dans les classes qu'il dirigeait. »

Et ce n'est pas tout. Voici M^{me} Dürr qui se retire après vingt-cinq ans de professorat et reçoit également le titre de professeur honoraire. Elle sera remplacée par M^{lle} Blanche Rossier. Puis M^{lle} Nina Gorter, « le bras droit de Jacques-Dalcroze, qui émigre avec le maître à Hellerau »; le Dr Wallerstein qui va s'établir à Dresde et sera remplacé par M. Fritz Rehbold.

« Enfin, dit le rapporteur, ce n'est pas sans chagrin que nous avons dû accepter la démission de M. le professeur F. Thorold. Sa santé ne lui permettait plus de passer les hivers à Genève. Nommé en 1906, on sait avec quel succès ce chanteur hors ligne a enseigné pendant son trop court passage parmi nous. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre ont pu constater la perfection de sa méthode pour l'émission et la pose de la voix. Ceux qui l'ont entendu se souviendront longtemps de cet interprète impeccable de l'oratorio classique, du lied allemand et de l'ancienne musique italienne. Pendant les longues absences motivées par son état de santé, la suppléance de ses classes a été confiée à son élève M^{lle} Elisabeth Favre, qui a rempli sa tâche avec conscience et dévouement. Maître et élève quittent Genève pour Francfort, où tous deux ont été nommés professeurs au Hoch's Conservatorium.

Sans doute, nos classes de chant sont en pleine prospérité; nos professeurs actuels nous donnent satisfaction entière. Le maître Ketten, toujours plein de verve jévénile, a régné cette année sur un peuple de 61 élèves. La première année d'enseignement de M^{me} Lacroix-Rabany a produit des résultats hors ligne. Toutefois, soucieux d'accroître encore la réputation de notre école vocale, le comité, pour combler la vacance, s'est mis à la recherche d'un professeur de grand renom. Il a eu la bonne fortune de pouvoir engager pour ce poste M. Louis de la Cruz Frœlich, le baryton si souvent acclamé à Genève aux concerts d'abonnement et du Chant sacré. Ce chanteur à voix généreuse, dont le style et la conscience artistique sont partout réputés, a jusqu'ici professé à Paris. Il y a fait nombre d'élèves excellents, parmi lesquels plusieurs de nos compatriotes attirées par la réputation du maître.

Né à Gibraltar de parents danois, Frœlich fit ses études à Copenhague et plus tard à Londres avec Henschel et Henry Wood. Il débuta avec grand succès dans cette ville. Plus tard, il vint à Paris, où, aux côtés de van Dyck et de M^{me} Litvinne, il tint le rôle de Gunther dans le *Crépuscule des Dieux*, sous la direction de Hans Richter. Bientôt il quittait le théâtre pour se vouer exclusivement à la carrière des concerts. Chaque année il se produisait chez Lamoureux, au Conservatoire et à la *Schola Cantorum*, où, sous la direction de V. d'Indy, il a interprété les cantates de Bach et de nombreuses pages classiques. « Il chante, a-t-on écrit de lui, comme un grave artiste et non comme bien d'autres, avec le seul but de faire plus ou moins d'effet. La voix ample et l'impeccable diction du chanteur font merveilleusement ressortir le charme un peu sévère de l'altière élégance de son chant ». On comprendra combien nous sommes joyeux de cette conquête pour le Conservatoire et la Genève musicale. M. Frœlich entrera en fonctions au second semestre de l'année qui va s'ouvrir. »

Le Comité du Conservatoire a procédé en outre à la nomination de toute une série de professeurs suppléants : M^{les} M. Dürr, M. Chossat et H. Le Coultre (piano), MM. Ch. Chaix (orgue), Alb. Jeanneret (violon), M^{mes} Bernard-Gentet (harmonie), Th. Leemann (solfège, improvisation), M. Mugnier (déclamation). Qu'on ne s'étonne point du reste de toutes ces nominations. La statistique 1909-1910 révèle les chiffres suivants : total des élèves 1765 (1^{er} semestre), 1729 (2^d semestre); total des inscriptions 2221 (1^{er} sem.), 2166 (2^d sem.).

On comprend dès lors l'urgence d'un agrandissement des bâtiments du Conservatoire auquel on pensait depuis longtemps. Grâce à la générosité de M. Jean Bartholoni et de sa mère, M^{me} Fernand Bartholoni, grâce à l'habileté de M. Adrien Peyrot, le distingué architecte du Conservatoire, le projet se réalisera, il se réalise.

« Déjà les ouvriers sont au travail; sans doute, le confort des classes aura quelque peu à souffrir pendant la période aiguë de la construction, mais, ce cap doublé, nous serons au large. Puissions-nous dans ces locaux meilleurs faire d'encore meilleure musique! »

Voici enfin la liste des prix spéciaux et des diplômes qui viennent d'être décernés :

Concours de Fernex (lecture à vue piano, 1^{re} division supérieure). Prix, Mlle Marcelle Bourrit. Accessit *ex-æquo*, Mlles Andrée Brachard, Alice Kugler. Venaient ensuite : Mlles Germaine Moriaud et Marguerite Roesgen (17 concurrents).

Concours Galland (lecture à vue vocale, 2^{me} et 1^{re} divisions). Prix, Mlle Louise Blanc (7 concurrents).

Concours Stavenhagen (Prix Liszt). (Classe de virtuosité de piano). Prix *ex-æquo* Mlle Madeleine Chossat, M. Hans-Fritz Rehbold (7 concurrents).

Concours Henri Marteau (meilleur concerto imposé, classe de virtuosité de violon). Prix, Mlle Milly Wildner. Accessit, Mlle Germaine LeCoultré (2 concurrentes).

Diplômes de virtuosité. — *Piano* : M. Roger Steinmetz (classe Panthès), avec distinction. — Mlle Edith Humbert (classe Stavenhagen), avec distinction. — Mlle Marthe Castriotti (classe Panthès), diplôme simple. — Mlle Marie-Louise Janin (classe Stavenhagen), diplôme simple. — M. Philippe Schlatter (classe Stavenhagen), diplôme simple. — *Violon* : Mlle Germaine LeCoultré (classe Berber), avec distinction. — Mlle Milly Wildner (classe Berber), avec distinction. — *Orgue* : M. Charles Faller (classe Barblan), avec distinction.

Diplômes de capacité. — *Piano* : Mlles Anne Baumgartner (classe Panthès); Hélène Drittenpreiss (classe Stavenhagen); Yvonne Henneberg (classe Panthès); Jeanne Pons (classe Stavenhagen); Grete Selten (classe Stavenhagen); M. Roger Steinmetz (classe Panthès). — *Chant* : Mlle Manon Cougnard (classe Ketten); Hélène Stooss (classe Thorold). — *Violon* : Mlles Geneviève Chavannes (classe Pollak); Marie Chappuis (classe Berber); Joop Hendriks (classe Berber); M. Laurent Müller (classe Pahnke).

Dans les *divisions supérieures* ont obtenu des premiers prix : *Classes de piano* : Mlles Andrée Brachard, May Ador, Marguerite Roesgen, Bertha Poncy, Diane Milon, Rachel Odier, Jeanne Cuendet et M. Emile Fontanel. — Dans les *classes de chant* : Mme Renée Bécharde-Leschard, Mlles Hélène Maget, Marie-Jeanne Rouilly, Sélima Servettaz, Mme Hélène Barbey, Mlles Marie-Louise Demartines, Marthe Paschoud, Alice Bonneton, Nathalie Cellérier, Marcelle Janin, Germaine Blavignac et M. Charles Denizot.

Après la lecture du palmarès, beau concert d'élèves dans lequel on entendait les principaux lauréats de chant, violon et piano.

A l'Académie de musique. — Un nombreux public a assisté, dans la salle de la Réformation, à la dernière audition d'élèves de l'année de l'Académie de musique et à la distribution des récompenses.

Un rapport du directeur, M. Alfred Rehfsous, lu par M. le professeur de Flagny, a brièvement rappelé l'activité de l'Académie de musique pendant l'année scolaire qui finit; les élèves furent nombreux et les résultats satisfaisants, grâce au zèle et à l'autorité des professeurs. L'hiver prochain, M. de Flagny donnera quelques conférences sur la méthode Leschetizky et M. A. Rehfsous fera un cours sur la méthode Marsik; M. Coulomb, professeur de flûte, a donné sa démission et on annonce la nomination de M. Chavannes comme professeur de violon.

Après ce rapport, un exercice musical, qui comportait un programme intéressant, a permis d'apprécier les qualités diverses d'un certain nombre d'élèves bien doués. Puis le directeur de l'Académie de musique a procédé à la distribution de très nombreuses récompenses, parmi lesquelles nous mentionnerons les diplômes suivants :

Classe de violon (M. Rehfsous). Diplôme de virtuosité (mention « très bien ») : Mlle Leponte. Diplôme de capacité (mention « bien ») : Mlle Cécile Blanc.

Classe de chant (Mme Milella). Diplômes de capacité (avec félicitations) : 1. Mlle Marie Trachsel. 2. Mme Pierallini.

A l'Ecole artistique de musique. — Au Casino de St-Pierre, l'Ecole artistique de musique, dirigée par M. Louis Rey, a procédé, devant un très brillant auditoire, à la distribution annuelle des récompenses.

Comme les années précédentes, M. le Dr Robert Odier a présenté le rapport sur la marche de l'institution. Il a commencé par déplorer la démission de M. Louis Rey de son poste de violon solo de l'Orchestre du Théâtre, qu'il occupait avec tant de distinction depuis un grand nombre d'années. Mais ainsi M. Louis Rey aura plus de temps pour s'occuper de son école, et plusieurs classes nouvelles ont nécessité la nomination de nouveaux professeurs. MM. Charles Chaix et Edmond Snell sont adjoints à M. Piantoni pour les classes de piano ; M. Louis Oswald donnera un cours d'harmonie ; M. Hermann Keiper-Rehberg, de Francfort, dirigera une classe de violoncelle, puis ce sont encore M. Baudoin, pour la clarinette, et M. Paoliello pour le violon.

On prévoit aussi l'ouverture de classes de chant et de quatuor. M. Robert Odier a terminé son rapport par des félicitations à M^{mes} Jeanne Bruel et Guichardet-Poingt pour leur excellent enseignement, des remerciements aux jurés et quelques judicieux conseils aux élèves, auxquels il recommande spécialement l'étude du solfège.

L'exercice musical a été très intéressant.

Avant le dernier morceau, un *Adagio religioso* de notre collaborateur, M. L. Nicole, joué par trente violonistes, M. R. Odier avait présidé à la distribution des récompenses, dont voici les principales :

Classe de virtuosité (professeur M. Louis Rey). 1^{er} prix, avec félicitations, 100 francs, M. Willy Perret.

2^{me} section. — 1^{er} prix, un archet, M. Emile Gilliéron.

Classe supérieure (professeur M. Louis Rey). 1^{er} prix, avec félicitations, un archet, Mlle Hélène Willeumier.

Lecture à vue. Prix : 50 francs, M. A. d'Alessandro.

Diplôme de capacité. M. A. d'Alessandro.

Lausanne. Comme l'orchestre symphonique qui renaît toujours de ses cendres — il renaîtra cette fois encore, nous en avons le ferme espoir, — la musique ne veut point mourir. Elle ne meurt pas. Je ne parle pas des concerts d'orgue de la Cathédrale qui sont une institution estivale et ajoutent avec libéralité leurs « orages » à ceux dont la nature nous gratifia si généreusement, ou plutôt j'en dirai plus loin quelques mots. Mais voici qu'au Casino Lausanne-Ouchy, un ultime hommage à la mémoire de Robert Schumann (que pour la circonstance on fait naître un mois plus tard qu'en réalité !) attire de nouveau la foule. Une dépêche à M^{lle} H. Ochsenbein, l'excellente pianiste qui professe aux Conservatoires de Fribourg et de Lausanne, — un téléphone à M^{me} Gerok-Andor, la cantatrice talentueuse et toujours prête à rendre service, — vite un programme (ouvertures de *Geneviève* et de *Manfred*, fragments symphoniques, etc.), un piano... un peu lent à venir, les répétitions indispensables... et nous avons, nous aussi, notre centenaire de R. Schumann ! On prétend souvent que choses improvisées réunissent mieux que toutes autres. Cette fois, du moins, le dicton semble avoir eu raison. L'orchestre se laissa suffisamment ressaisir par M. C. Ehrenberg ; M^{me} Gerok mit tout son art et toute son âme au service du maître ; M^{lle} H. Ochsenbein enfin fut l'interprète remarquablement musicale du concerto en *la* mineur dont les difficultés ne paraissaient qu'un jeu sous ses doigts à la fois fermes et argiles. Très bien accompagnée par l'orchestre, M^{lle} Ochsenbein fut fêtée et fleurie à souhait. Et quand je vous disais, affirmait un enthousiaste, que nous ne pouvons plus nous passer d'orchestre symphonique !

Donc M. Harnisch a repris ses concerts d'orgue. Plus de dix ont eu lieu jusqu'à ce jour avec un succès croissant, grâce sans doute aux programmes très éclectiques de l'excellent organiste et au concours de nombreux solistes, parmi

lesquels je citerai seulement M^{me} Gilliard-Burnand (l'une des meilleures cantatrices que Lausanne possède), M^{me} L. Fonjallaz-Decoppet, M. S. Gétaz, M^{lle} M. Schuler, M^{me} C. Pasche-Battié, M^{me} A. Welti, M^{me} S. Gayrros-Cartier, M^{lle} Petitpierre, M^{lle} Petitpierre, M^{lle} M. de Collogny, M^{me} L. Martinet, etc.

Pour sa dernière audition d'élèves de la saison, le Conservatoire de musique avait organisé un petit « gala » avec le concours de l'orchestre, sous la direction de M. Carl Ehrenberg, au Casino Lausanne-Ouchy.

Il est vraiment admirable que, rien qu'avec le concours des élèves de l'établissement, on ait pu mettre sur pied un pareil programme. Ce fut un véritable concert et, par moments, un fort bon concert. Comme auteurs, Mozart, Gluck, Haydn et Beethoven en ont surtout fait les frais. Les productions d'élèves étaient encadrées entre une ouverture de Weber et une de Beethoven, dirigées par M. C. Ehrenberg. On a entendu du chant (élèves de M. et de M^{me} Troyon), du violon (une élève de M. R. Frommelt), une déclamation d'une charmante élève de M. A. André; enfin du piano (élèves de M^{lle} Langie, de MM. Blanchet et Nicati) qui fut le clou de la soirée.

De l'avis unanime des auditeurs, ce concert d'élèves fait le plus grand honneur au Conservatoire de Lausanne.

Ailleurs ce furent aussi moult auditions de clôture : à l'Institut de musique de M^{lle} Thélin, soixante-deux élèves se sont produits en une heure et demie. Hâtons-nous de dire que l'ingénieuse et remarquable pédagogue avait eu l'excellente idée d'organiser une séance toute de musique à deux pianos, à quatre, huit, douze, seize mains. Brillante phalange d'une institution en pleine prospérité.

Enfin, à deux reprises, M^{me} C. Delisle, l'excellent professeur de chant que l'on sait, fit entendre une belle série d'élèves en un programme varié à souhait.

Association des Musiciens suisses

Le Comité de l'A. M. S. adresse aux compositeurs suisses ou résidant en Suisse, l'appel suivant :

Neuchâtel, 6 juillet 1910.

Vous aurez appris par les journaux que la prochaine réunion de l'A. M. S. aura lieu en 1911 à Vevey. Ce sera une réunion avec orchestre et chœur, et la préparation en a été confiée à MM. Gustave Doret et Charles Troyon.

Le Comité de l'A. M. S. fait aujourd'hui appel aux compositeurs suisses désireux de figurer au programme de la réunion. Ce programme comprendra des œuvres pour chœur (avec ou sans accompagnement d'orchestre), pour orchestre seul ou avec instrument principal, pour chant solo (avec accompagnement de piano ou d'orchestre), des œuvres de musique de chambre et des œuvres pour piano seul. Pas de musique d'orgue.

Les œuvres de toutes ces catégories sont reçues dès à présent par le Comité à l'examen. Mais il est rappelé aux compositeurs que les œuvres pour chœur doivent être choisies les premières, les directeurs devant avoir le temps nécessaire aux études. Ce sont donc des œuvres de cette nature que le Comité désirerait recevoir avant tout, de façon à pouvoir les examiner en premier.

Prière d'adresser les envois à M. Edmond Röthlisberger, 5, Promenade Noire, Neuchâtel.